
La Huppe - Histoire naturelle n°90.

Numéro d'inventaire : 1979.29983.6

Auteur(s) : Andrew-Best-Leloir

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Lebrun (H.) (Paris)

Imprimeur : Collombon et Brûlé, Paris

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1875 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

Description : Papier fin violet et gravure n&b . Adhésif.

Mesures : hauteur : 290 mm ; largeur : 195 mm

Notes : Recto : "Encyclopédie de l'enfance - Cours général des connaissances utiles".

Gravure représentant deux huppes sur un arbre. Verso: texte anonyme sur les passereaux en deux colonnes. Autres couvertures de cette série Histoire Naturelle : 4.3.02/ 1979. 23742 (3-11-12-14-15-16) Couverture identique : 4.3.02/ 1979. 30836 (1) [Format 3]

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Leçons de choses et de sciences (élémentaire)

Filière : Élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

N° 90. — COURS ÉLÉMENTAIRE D'HISTOIRE NATURELLE.

LES PASSEREAUX TENUIROSTRES.

La section des PASSEREAUX TENUIROSTRES comprend les espèces dont le cou est gris, allongé, tantôt droit, tantôt plus ou moins arqué, et dont les ailes sont courtes qui orientent sa tête et qu'il redresse à volonté.

La Huppe (*Upupa*), qui appartient à cette section, est caractérisée par un long râle long que la tête, grise, tenu droit, et dont l'angle est très aigu; par ses termes mis et arrondis, et surtout par un court aiguillon de plumes qui oriente sa tête et qu'il redresse à volonté.

Bien nous a décrété la plumage de cet oiseau: « La Huppe est une grande oiseau de la famille des Upupidés, composée de deux rangs de plumes égales et parallèles entre eux; leur pointe du milieu de chaque rang est pointue, en sorte qu'elles forment, quand relevées, une ligne presque droite; elles sont d'environ deux pouces et demi de hauteur; toutes ces plumes sont rousses, terminées dans leur partie de milieure par une partie blanche; mais dans ces deux couleurs il y a, entre elles, six ou huit plumes encore plus en arrière, appartenant toujours à la huppe, longues, dont cinq ou six sont rousses et les plus courtes de toutes. »

Le reste de la tête et toute la partie antérieure de l'avant tout d'un gris tirant vers le vicieux, tenué au centre par une ligne oblique, et bordé de deux rayas transversales dans sa partie postérieure du hombre noir, sur un fond rougeâtre; il y a une plagine blanche sur la partie supérieure de l'œil, et une autre de la queue tout noireâtre; le ventre et le reste du dessous du corps d'un blanc rouge; les ailes et la queue ont deux rayes de gris; et le fond des plumes, rougeâtre.

« De nos jours, dans les îles de l'Océanie, on voit que le plumage il ressemble aux espèces de dessus regardeur d'un fort bon effet, lorsque l'oiselle redresse sa huppe, étendue, et relève et étendu sa queue, ce qui lui arrive souvent. »

Les Huppes ont des osseaux de passage qui arrivent dans l'œil, au printemps et les gardent jusqu'à l'automne; il parvient à l'œil par un canal étroit et étroit.

Elles sont repoussées dans presque tout l'hémisphère continental, depuis la Sibérie, où elles habitent les grandes forêts, jusqu'à l'Asie centrale, l'Asie mineure, jusqu'aux Caucases et au cap de Bonaparte; d'une part, et de l'autre, jusqu'aux îles de Géorgie et de Jave; Ceylan, les îles de Bornéo, les îles des Fidji et autres îles des îles formées par le frétil de l'océan; îles sourcillées ordinaires, les plaines basques et humides, les bois et les buissons qui les abritent sont les seules parties où elles vivent.

D'ailleurs elles ne vivent aussi part en troupe, et presque partout on les rencontrent seules ou par paire; elles sont le plus souvent dans le ciel des arbres, où la femelle, qui, quatre ou cinq mois après la mue, a blanchâtre avec des nuances de gris plus forte. L'attâtement que la Huppe a pour son pâtre est extrêmement fort; lorsque l'oiseau est égaré, il court plus grands dangers « Un jour, écrit M. Bostard, je l'ai attrapé un chien à coup de coquilles; on le chargea sur mon bras et le transporta dans ma cour, où l'ébriant; ce fut suffisamment alors pour que la femelle, qui venait faire transporter avec lui sans quitter ses petits! plus de notre age ! »

Paris. — Typ. Colletot et Deluz, 27, rue de l'Abbaye. — H. Lutzen, éditeur, 44, rue de Rennes.

ENCYCLOPÉDIE DE L'ENFANCE

OUVRE GÉNÉRAL DES CONNAISSANCES VIVES

CAHIER d

a



La Huppe.

chez tous les Papetiers

chez tous les Libraires